PHILOSOPHIE · TERMINALE / COURS

La liberté

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

Je décide de me lever, de lever la main, de choisir une orientation. J'ai le sentiment très vif de pouvoir faire autrement. Pourtant, mon éducation, mon milieu, mes gènes, mon humeur du jour pèsent sur chacun de ces choix. La liberté est-elle une réalité, ou seulement le nom que je donne à des causes que j'ignore ?

01 Ce que tu vas comprendre

La liberté a plusieurs sens : faire ce que l'on veut, choisir, se gouverner soi-même. Ce chapitre examine l'expérience du libre arbitre, la critique déterministe qui en fait une illusion, puis l'idée que la vraie liberté est l'autonomie : obéir à une loi qu'on s'est donnée.

01 L'idée : le cerf-volant

Un cerf-volant sans fil ne vole pas plus librement : il tombe. Le fil semble le retenir, mais c'est grâce à lui qu'il tient contre le vent. La liberté n'est peut-être pas l'absence de toute contrainte, mais une certaine manière d'être relié.

01 Les mots du sujet

- **Liberté d'action** : pouvoir faire ce que l'on veut, sans obstacle extérieur.
- **Libre arbitre** : pouvoir de choisir par soi-même entre plusieurs possibles, sans y être contraint.
- **Déterminisme** : tout ce qui arrive a des causes, qui le produisent nécessairement.
- **Autonomie** : se donner à soi-même sa loi (du grec *autos*, soi-même, et *nomos*, la loi).
- **Liberté politique** : les droits garantis à chacun par la loi dans une société.

1. L'expérience du libre arbitre

Descartes affirme que la liberté de la volonté se connaît sans preuve, par la seule expérience que nous en avons. Je sens que je peux affirmer ou nier, poursuivre ou fuir. Il distingue pourtant deux degrés :

- **La liberté d'indifférence** : choisir sans raison de préférer une option. C'est pour Descartes le plus bas degré de la liberté, un signe d'ignorance plutôt que de puissance.
- **La liberté éclairée** : plus je vois clairement où est le vrai et le bien, plus je m'y porte librement. Être libre, ce n'est pas choisir au hasard, c'est choisir en connaissance de cause.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/liberte/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

2. Une illusion ?

Spinoza (*Éthique*, 1677) répond que les hommes se croient libres parce qu'ils sont conscients de leurs désirs et ignorent les causes qui les déterminent. Il prend l'image d'une pierre lancée qui, si elle pensait, croirait continuer son mouvement par sa propre volonté. Le sentiment de liberté n'est pas une preuve : il vient de notre ignorance.

D'autres approches renforcent cette critique. Les sciences cherchent les causes de tout phénomène, y compris de nos comportements. La sociologie montre que les goûts, les études, les métiers dépendent fortement du milieu d'origine. La liberté serait alors une **illusion utile**, qui nous fait vivre comme si nous choisissions.

Mais Spinoza n'en conclut pas que nous sommes condamnés à la servitude : être libre, pour lui, c'est **comprendre** les causes qui nous déterminent, et agir selon sa propre nature plutôt que sous l'effet de passions subies.

3. La liberté comme autonomie

- **Rousseau** (*Du contrat social*, 1762) : obéir à ses seuls désirs, c'est être esclave de ses appétits. « L'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté. » Le citoyen est libre quand il obéit à des lois qu'il a contribué à faire.
- **Kant** : la volonté est autonome quand elle obéit à la loi morale que la raison se donne, et non à ses penchants. Être libre, c'est pouvoir agir par devoir, contre ses inclinations.
- **Sartre** : pour l'homme, « l'existence précède l'essence ». Il n'a pas de nature fixée d'avance ; il se définit par ses choix. Même ne pas choisir est encore un choix.

La liberté n'est donc pas forcément contraire à la loi. Elle s'oppose à la contrainte qu'on subit, pas à la règle qu'on se donne.

Document : condamné à être libre

> *« L'homme est condamné à être libre. Condamné, parce qu'il ne s'est pas créé lui-même, et par ailleurs cependant libre, parce qu'une fois jeté dans le monde, il est responsable de tout ce qu'il fait. »*
>
> Jean-Paul Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, 1946

Ce que montre ce document : Sartre retourne l'objection déterministe. Je n'ai pas choisi d'exister, ni mon époque, ni mon corps : c'est la part de « condamnation ». Mais à partir de là, aucune nature, aucun dieu ne décide à ma place ce que je dois faire. La liberté n'est pas un privilège agréable : c'est une **charge**, car elle rend responsable. Les excuses (« je suis comme ça », « je n'avais pas le choix ») sont pour Sartre des formes de mauvaise foi.

Exemple guidé

Sujet : « Être libre, est-ce faire ce que l'on veut ? »

1. **Analyser** : « faire ce que l'on veut » suppose qu'on sait ce qu'on veut et qu'aucun obstacle ne l'empêche. Mais d'où viennent ces volontés ?

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/liberte/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

2. **Problématique** : la liberté semble consister à réaliser ses désirs sans entrave. Mais si mes désirs eux-mêmes sont déterminés, ou s'ils m'asservissent, faire ce que je veux pourrait être une forme de dépendance.
3. **Première partie** : oui, la liberté commence par l'absence de contrainte. Être empêché de faire ce que l'on veut, c'est ne pas être libre.
4. **Deuxième partie** : faire ce que l'on veut peut être une servitude. Spinoza et l'ignorance des causes ; Rousseau et l'esclavage de l'appétit.
5. **Troisième partie** : être libre, c'est vouloir ce que l'on fait, en se donnant sa propre loi. Autonomie chez Rousseau et Kant ; responsabilité chez Sartre.

Les pièges

- **Liberté n'est pas absence de loi.** Sans loi, c'est la loi du plus fort.
- Ne confonds pas libre arbitre (pouvoir de choisir) et liberté politique (droits garantis).
- Le déterminisme n'est pas le fatalisme : le fatalisme dit que tout arrivera quoi qu'on fasse ; le déterminisme dit que tout a des causes, y compris nos actes, qui ont des effets.
- Ne fais pas dire à Spinoza que la liberté n'existe pas : il la redéfinit comme compréhension de la nécessité.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/philosophie/terminale/liberte/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits